

Le public applaudit à cette haute distinction. M. le sous-intendant Quiteray reçoit la rosette d'officier, et M. Rossignol, maréchal des logis de genarmeier, la médaille militaire.

Après la remise des décorations, dès que le drapeau, l'étendard et les anneaux légionnaires ont rejoint leur place de bataille, M. le général de Boisgard commande les mouvements nécessaires pour masser les troupes et les faire défilé guidé à gauche. Le général en chef se place à l'arrière des troupes.

Puis commencent le défilé, dans l'ordre suivant : les sapeurs-pompiers, le 1er bataillon d'artillerie de forteresse, les canonniers sédentaires, le 1er bataillon de chasseurs à pied, le 43e de ligne, la section d'administration et la section d'infirmiers, le train des équipages au trot et le 10e chasseurs à cheval au galop.

Chacun de ces corps de troupes est précédé de sa musique et de sa fanfare. Les musiques défilent à droite de la colonne, en face des tribunes, pour faire défilé les troupes. La musique des pompiers fait défilé son bataillon ; celle des canonniers, le 1er bataillon d'artillerie de forteresse et son bataillon. La fanfare des chasseurs à pied et des territoriaux. La musique du 43e de ligne, le 43e et les sections d'infirmiers et d'administration.

Le 1er escadron du train et le 100e chasseurs ont défilé avec leurs trompettes au trot. Et maintenant que dire de ce défilé, si ce n'est qu'il a été splendide et irréprochable ? Aussi, le public s'est-il montré unanime à reconnaître en applaudissant également toutes nos troupes.

Après le défilé, le général en chef, suivi de toute son escorte, s'est porté vers les tribunes pour saluer les autorités, qu'il a remerciées d'avoir assisté à la revue. Sur divers points de son passage, le commandant du 1er corps d'armée a toujours le même : saluts, distributions de roses, représentations gratuites, etc., deux démonstrations, d'ailleurs passablement anodines à signaler.

Le matin suivant l'usage, les anciens membres de la ligue des patriotes sont allés porter des couronnes à la statue de Strasbourg, sous l'arcade de M. de Brouckère. C'est le projet de prendre la parole et de faire un discours. Mais le général en chef, qui a été informé de ce projet, a fait passer un ordre par lequel il a interdit toute manifestation de ce genre.

Le physionomiste de Paris, si souvent tracé à Paris, lui ne diffère de ce qu'il était aux précédents anniversaires que par une décoloration toujours progressive d'enthousiasme et même d'entrain.

Le caractère franco-russe qui devait, pensait-on, rendre à la fête un intérêt toujours plus grand s'affaiblit par l'exhibition aux fenêtres de quelques drapeaux accablés, aux couleurs des deux nations et fort caractéristiques. On remarqua aussi, dans la foule, dans la manie du pavement. Evidemment les crânes français d'usage n'ont pas été remplacés. Quelques pelards, cependant, très rares, ont été remarqués. D'autres, depuis midi, sans préface, ont été remarqués. D'autres, depuis midi, sans préface, ont été remarqués.

Après les rues ont été, cette après-midi, un aspect abandonné par fait pour rejouer les truquiers et les truquiers qui comptaient sur une fructueuse récolte. Dans les rues ont été, cette après-midi, un aspect abandonné par fait pour rejouer les truquiers et les truquiers qui comptaient sur une fructueuse récolte.

Comme à l'ordinaire, les journaux du soir n'ont pas manqué de profiter de la négligence dont ils ont été l'objet en l'absence de leur directeur, pour publier des rumeurs et des fausses nouvelles. Quant aux anarchistes qui devaient, dit-on, prendre la parole, ils ont été très rares. On n'en a vu que quelques-uns, et ils n'ont pas eu le temps de prononcer un seul mot.

Paris, 14 juillet, minuit. — Contrairement aux prévisions, la soirée s'est passée sans pluie. Le temps couvert qui persiste n'a rien de rassurant, car l'écueil des pluies est toujours à craindre. Les illuminations officielles, qui dominent la soirée, sont très brillantes, et ont un grand effet. On a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

La ligue des patriotes est, comme toujours, un peu maigre en regard à la masse du monument. Avec la nuit, les rues de Paris ont retrouvé leur animation et sur tous les points où des fêtes ont été organisées, on danse avec entrain.

Sur les boulevards, aux Champs-Élysées et le long des quais, on a remarqué, et c'est à regret, que les sociétés n'ont pas été aussi nombreuses qu'on s'y attendait. Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

Paris, 14 juillet, minuit. — Il pleut. Les trains sont très chargés, et il est difficile de se procurer des billets. Les rues sont très animées, et on a remarqué, dans les rues, de nombreux curieux, et l'aspect général est très sympathique.

M. Carnot prend place dans sa loge. La revue, par crainte des accidents de la chaleur, a été réduite, cette année, à sa plus simple expression.

En un quart d'heure, le général Saussier a achevé de parcourir le front des troupes, tandis qu'on confère aux hommes on promettait les croix et médailles militaires. Puis, à un quart d'heure, le général Saussier a achevé de parcourir le front des troupes, tandis qu'on confère aux hommes on promettait les croix et médailles militaires.

Tous les officiers constataient l'évidente progrès de nos troupes, et les cavaliers à pied et aux territoriaux. Ce qu'on a vu de ces derniers.

Un seul incident, un cuisinier désarmé, mais aucune blessure. Rien qui ne soit arrivé. Le président part. Les troupes regagnent leurs quartiers et la foule aussi. La pluie fait mine de se montrer. L'après-midi, on lui a fait de gros encouragements. Elle a mieux aimé attendre et attendre.

Lettre de M. Carnot au ministre de la guerre. A l'honneur de la revue d'hier, le président de la République a adressé la lettre suivante à M. de Freycinet, ministre de la Guerre : « Paris, le 14 juillet 1892.

« Mon cher ministre, « La revue à laquelle nous venons d'assister a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes.

« Les résultats font honneur à l'esprit de discipline et à l'habileté de nos soldats. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres.

« M. de Freycinet a transmis dans les termes suivants cette lettre au général Saussier, gouverneur militaire de Paris : « Paris, le 14 juillet 1892.

« Je suis heureux de vous commémorer la lettre que je vous ai adressée le 14 juillet. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes.

« Les résultats font honneur à l'esprit de discipline et à l'habileté de nos soldats. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres.

« M. de Freycinet a transmis dans les termes suivants cette lettre au général Saussier, gouverneur militaire de Paris : « Paris, le 14 juillet 1892.

« Je suis heureux de vous commémorer la lettre que je vous ai adressée le 14 juillet. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes.

« Les résultats font honneur à l'esprit de discipline et à l'habileté de nos soldats. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres.

« M. de Freycinet a transmis dans les termes suivants cette lettre au général Saussier, gouverneur militaire de Paris : « Paris, le 14 juillet 1892.

« Je suis heureux de vous commémorer la lettre que je vous ai adressée le 14 juillet. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes.

« Les résultats font honneur à l'esprit de discipline et à l'habileté de nos soldats. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres.

« M. de Freycinet a transmis dans les termes suivants cette lettre au général Saussier, gouverneur militaire de Paris : « Paris, le 14 juillet 1892.

« Je suis heureux de vous commémorer la lettre que je vous ai adressée le 14 juillet. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes.

« Les résultats font honneur à l'esprit de discipline et à l'habileté de nos soldats. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres.

« M. de Freycinet a transmis dans les termes suivants cette lettre au général Saussier, gouverneur militaire de Paris : « Paris, le 14 juillet 1892.

« Je suis heureux de vous commémorer la lettre que je vous ai adressée le 14 juillet. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes. Elle a été aussi brillante que celles des années précédentes.

« Les résultats font honneur à l'esprit de discipline et à l'habileté de nos soldats. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres. Ils ont été aussi brillants que ceux de nos ancêtres.

— On parle beaucoup en ce moment d'une grave affaire d'escroquerie et de faux à Paris et à Orléans, dont se serait rendu coupable un nommé X.

PLAGE DE MALOESBAINS BALS DU CASINO. Tout Roubaix connaît aujourd'hui la charmante plage du Nord en face du port de Dunkerque.

Le premier bal du Casino aura lieu samedi 16 du mois prochain. (Toujours de suite.) Plus de mille invitations, valables pour toute la saison ont été lancées.

Les familles qui désirent se faire inscrire sont priées d'adresser aux Directeurs, MM. Grosjean frères, en accompagnant leur demande des renseignements nécessaires à un contrôle sérieux.

Le premier bal du Casino manquera, nous en sommes persuadés, d'une façon brillante, l'ouverture de la saison, le 16 juillet 1892.

A... (Hautes-Pyrénées), le 16 juin 1891. — Connaissant la valeur thérapeutique de vos Filles Saisies depuis longtemps, je me conseille toutes les fois que l'occasion m'en est offerte. Docteur X. 315380

LETTRES MORTUAIRES. Imprimerie Alfred Rue. 315380. Lettre de M. Carnot au ministre de la guerre.

TOURCOING. Nécrologie. — Le corps des premiers vient encore de perdre un de ses plus anciens membres : M. de Freycinet, ministre de la Guerre, le 14 juillet 1892.

Un singulier vol. — Le fils de M. W... rue de Renais, est venu jeudi, vers 5 heures du soir, sur les bords de la mer, et a été vu par un témoin.

LILLE. L'École supérieure de commerce de Lille. L'Office de commerce de Lille. Les conditions prévues par l'art. 21 de la loi du 14 juillet 1892 sur le recrutement de l'armée.

Examens de baccalauréat. — Les compositions écrites des baccalauréats en lettres, classique (lettres), moderne (lettres), sciences (comptable et restreint) et classique (mathématiques) ont eu lieu le 14 juillet, au Palais-Bourbon, boulevard Vauban.

Une tentative de meurtre à Hélesmes. — Depuis quelques temps, le nommé Louis Tison, cordonnier dans cette commune, fréquente une jeune fille de Hélesmes, nommée Marie, âgée de dix-huit ans.

Distinctions honorifiques à l'occasion du 14 juillet. Léon DUBOIS, 1er sous-secrétaire d'Etat, ministre des Travaux publics.

NOUVELLES MILITAIRES. Admissibles à l'école d'administration militaire. Les officiers suivants ont été déclarés admissibles à la suite des examens écrits, sous le régime de la loi du 14 juillet 1892.

Cours à pied de Valenciennes à Cambrai. — Une course à pied a eu lieu le 14 juillet, de Valenciennes à Cambrai, et retour, par le chemin de fer.

PAS-DE-CALAIS. L'admission de l'hôpital de Berck-sur-Mer. — A la majorité de 37 voix contre 12, le conseil municipal de Berck-sur-Mer a décidé d'accepter l'admission de l'hôpital de Berck-sur-Mer.

remplaça les 90 paires de meules par 32 paires de cylindres et par 8 paires de meules donnant une production au moins aussi importante.

L'établissement forme un vaste rectangle dont l'un des côtés borde l'ancien canal appelé l'Écluse, le second côté perpendiculaire au premier, longe la route de Bon à Anzin.

Le premier bal du Casino manquera, nous en sommes persuadés, d'une façon brillante, l'ouverture de la saison, le 16 juillet 1892.

Le commencement de l'incendie. Il était deux heures et cinq minutes quand des flammes sortirent de la machine à vapeur.

Les dégâts. Pendant ce temps, malgré le zèle des divers compagnies de pompiers, le feu avait fait son œuvre. L'établissement était entièrement détruit.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

LES TIRS. Le National de Roubaix. — Les membres de la société du National de Roubaix, en vue de donner un concours entre eux, ont décidé de tirer le 14 juillet.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE. Conversion des Obligations Communales 1860, 1875 et 1881-86.

Remboursables en 75 ans au plus tard, rapportant 4 1/2 % par an et participant à 4 tirages par an pour 800,000 fr. de lots.

AVEC FACILITÉ DE LIBÉRATION PAR ANTICIPATION. Prix d'émission : Conversion, 100 fr. en espèces, 495 fr. 50 payables 20 fr. en souscrivant, 30 fr. à la répartition et le surplus en 4 versements annuels.

On souscrit le 21 juillet 1892. A Paris : Au Crédit Foncier de France, Au Comptoir National d'Escompte, A la Société de Crédit Industriel et Commercial, A la Société Générale, A la Banque de France et de Pays-Bas, Au Crédit Lyonnais, A la Banque d'Escompte de Paris, Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, A la Compagnie Foncière de France, A la Banque Paribas, A la Banque Internationale de Paris, A la Chambre Syndicale des Agents de change de Paris.

DANS LES DÉPARTEMENTS. Chez MM. les Trésoriers-Payeurs Généraux, Chez MM. les Receveurs particuliers des finances, Ou dans les Agences et Succursales des Sociétés ci-dessus.

Pour les détails, voir le prospectus ou l'affiche. 31326

LOUIS DEGRAENE-MATHIEU. 28, Rue de la Gare, ROUBAIX. OUVRES D'AGRÈMENT.

Grand choix d'objets de fantaisie sur soie, peluche, drap, fourre, etc., tels que : coussins, écrans, tapis, chaises, fauteuils, prie-Dieu, tabourets, bouddes, services à thé, chemises de table, objets jetés, des dessins et chapiteaux, convertisseurs de bureau, dessins de claviers et de pianos, bagues, Nappes d'autel, Claque, chausse, aube, Lain et soie, de toutes nuances. Coton. Métiers à tapisser en location.

TAPIS ET TENTURES. DEPOT DE FABRIQUE. En vente à la Librairie du « Journal de Roubaix » 17, Rue Neuve. Souvenirs et Réçits d'un Vieux Roubaisien Par G. NADAUD. Joli volume in-8. — Prix : 1 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES. — Charles Wuzek; Le Crêchet; Louis Decraene; Le Chien de l'officier; Le Chien de l'officier (passé); Joseph Castel d'homme; Le Chien de l'officier; Les lettres de Lamartine; Le Chien de l'officier; Les lettres de Lamartine; Desroussaux; J. Watteu; M. et M^{lle} Boutaud; Le Dauphin.

ADRESSES COMMERCIALES de Roubaix-Tourcoing. Binédage de bobines, ouvrages divers, écripiettes en métal. Edouard Defreix, 15, rue Plutarque, Caron Jacques, Vincent, d'armure et d'appareils, Dépot de la fabrique Théodore, d'armure, Papiers de toutes qualités, Desiré PIERRE, 15, rue Plutarque, Glaces et miroiterie en gros, Encadrements, Vitres, peintures, — Assurances contre le bris des glaces, — S. L. HONORE, rue de Fabricants, 28.

GRAND HOTEL FRASCATI. 41, RUE VIVIANNE, PARIS. entre la Bourse et les grands boulevards. MAISON DE 1^{er} ORDRE. RECOMMANDÉ AUX FAMILLES. LOUIS QUENÉ. PROPRIÉTAIRE. 30915 PRIX MODÉRÉS 6267.

LEAU-DE-VIE BLANCHE. première qualité. POUR FRUITS à 1 fr. 40 le litre. Chez M^{rs} ALFRED MESSIAEN, 75, rue de l'Hommelet Roubaix, 40 quai des métiers de la rue Pellart, Au Trouve, à la même adresse, le KIRSH de la Forêt Noire, à 2 fr. 50 le litre.

LES MARCHÉS A TERME. Cours du 15 Juillet 1892. LAINES PEIGNÉES. ROUBAIX-TOURCOING. Type 1. — Juillet, 70 000 k. à 4 60. Août, 70 000 k. à 4 60. Septembre, 5 000 k. à 4 65. Octobre, 4 000 k. à 4 65. Novembre, 20 000 k. à 4 65. Décembre, 5 000 k. à 4 70. Type 2. — Juillet, 15 000 k. à 4 75. Août, 15 000 k. à 4 75. Septembre, 15 000 k. à 4 75. Octobre, 15 000 k. à 4 75. Novembre, 15 000 k. à 4 75. Décembre, 15 000 k. à 4 75. Type BF. — Juillet, 15 000 k. à 4 75. Août, 15 000 k. à 4 75. Septembre, 15 000 k. à 4 75. Octobre, 15 000 k. à 4 75. Novembre, 15 000 k. à 4 75. Décembre, 15 000 k. à 4 75. Type AB. — Juillet, 15 000 k. à 4 75. Août, 15 000 k. à 4 75. Septembre, 15 000 k. à 4 75. Octobre, 15 000 k. à 4 75. Novembre, 15 000 k. à 4 75. Décembre, 15 000 k. à 4 75. TOTAL, 165,000 k. ANVERS. Type B. — Juillet, 15 000 k. à 4 75. Août, 15 000 k. à 4 75. Septembre, 15 000 k. à 4 75. Octobre, 15 000 k. à 4 75. Novembre, 15 000 k. à 4 75. Décembre, 15 000 k. à 4 75. TOTAL, 165,000 k. LEIPZIG. Type B. — Juillet, 15 000 k. à 4 75. Août, 15 000 k. à 4 75. Septembre, 15 000 k. à 4 75. Octobre, 15 000 k. à 4 75. Novembre, 15 000 k. à 4 75. Décembre, 15 000 k. à 4 75. TOTAL, 165,000 k.